

Fiche d'exercices

Danses traditionnelles : Une contredanse à 6, dite « le serpent »

Dans cette fiche, c'est la construction progressive des formes d'une danse traditionnelle qui est privilégiée. Compétences spécifiques : réaliser des actions à visée artistique, esthétique ou expressive. Compétences transversales : se conduire dans le groupe en fonction des règles.



La valeur du répertoire traditionnel n'est plus à démontrer: il représente une merveilleuse initiation au monde de la danse. Il permet de travailler le rapport à l'espace et au temps, de découvrir des déplacements variés et complexes, de développer les coordinations motrices. Son aspect collectif et convivial en fait un excellent moyen de socialisation. Stimulons chez les enfants le plaisir d'être ensemble, le bonheur de réussir une chorégraphie, la satisfaction d'acquérir de nouveaux pas et de savoir les utiliser!

Prendre des repères

Avant de mettre en place la danse dans sa forme définitive, il faut aider les élèves à en identifier les différentes composantes.

Les phrases musicales

Pendant un temps d'exploration motrice, les enfants, en dispersion dans la salle, cherchent à marquer, dans leurs déplacements, les variations musicales. L'adulte observe les propositions, les décrit, incite à les reprendre successivement.

Puis, assis, les yeux fermés, les élèves réalisent des gestes différents selon les phrases musicales (frapper sur le dos de sa main ou sur les cuisses ; frotter ses mains sur ses cuisses, etc.).

Ensuite, ils doivent distinguer, par leurs déplacements, la différence ressentie selon les deux phrases musicales : progressivement, l'enseignant valorise (ou suggère) les formes de pas marchés sur la phrase A et chassés sur la phrase B. Pour renforcer cette distinction, il organise deux groupes (garçons/filles, bleus/verts, etc.), qui évoluent l'un sur la phrase A et l'autre sur la B : dès que « sa » musique s'arrête, on s'immobilise en attendant la reprise de « sa » phrase musicale. Enfin, on peut modifier les formes (on danse seul sur la phrase A puis on trouve un partenaire pour se déplacer en pas chassés sur la phrase B), etc.

Dans cette danse, chaque phrase musicale est doublée, il est donc important de faire repérer la reprise (généralement, ils disent que « c'est pareil »). On peut reprendre les situations précédentes en discernant les répétitions de chaque phrase (par exemple, les garçons dansent sur A1 puis les filles sur A2, les garçons sur B1 et les filles sur B2).

Les différents pas

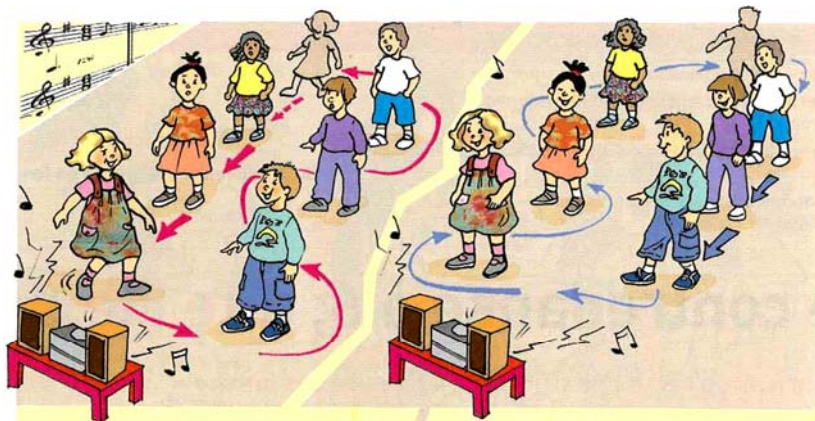
Pour jouer à se déplacer en distinguant les pas marchés et chassés, les élèves évoluent en musique :

- en dispersion (l'adulte peut danser en prenant successivement la main d'élèves en difficulté) ;
- en grand cercle en se donnant les mains, pour entraîner l'ensemble du groupe dans un même rythme ;
- en renforçant la pulsation par des frappés de

Origine : danse d'Ecosse, « The flying Scotland » sur un air de jig.

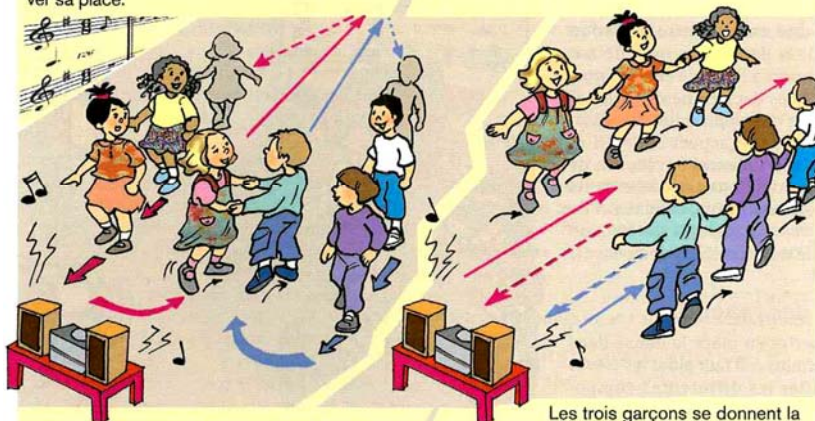
Forme : danse en 2 lignes, structurée en 2 phrases de 16 temps, chacune étant jouée 2 fois (total 64 temps). L'ensemble est répété 6 fois.

Position de départ : une ligne de 3 garçons face à une ligne de 3 filles (par convention on désigne comme couple 1, le danseur et la danseuse situés le plus près de la musique). Les enfants se regardent et lorsque la chanson débute, le groupe se tourne vers la musique pour réaliser le déplacement.



La première fille¹, suivie des deux autres, serpente en pas marchés derrière le premier garçon, devant le second puis derrière le troisième pour retrouver sa place.

Les garçons font de même autour des filles (derrière la première, devant la seconde, etc.) et reprennent leur position initiale.



Le couple 1 se prend les deux mains et, en pas chassés latéraux, passe entre les deux lignes de danseurs ; il continue plus loin puis revient pour se placer en dernière position à côté du couple 3.

Les trois garçons se donnent la main, ainsi que les trois filles, et les deux lignes partent en pas chassés vers la queue de la danse puis reviennent. La danse reprend avec le couple 2 qui est devenu meneur, et ainsi de suite.

mains (tous en déplacement ou un groupe frappe des mains tandis que l'autre danse, etc.).

Les déplacements dans l'espace

Les formes spontanées sont progressivement sélectionnées pour s'approprier celles de la danse.

Sur les phrases A, en pas marchés :

- se déplacer en se suivant en petites files de 3 à 6 enfants (chaque « serpent » invente son trajet et on change de meneur régulièrement) ;
- partager la classe en 2 lignes face à face, l'une immobile, l'autre serpentant entre, etc.

Sur les phrases B, en pas chassés : changer de sens tous les 8 temps (reprise musicale), seul, par 2, en lignes de 3 à 6, en demi-classe, en ronde, etc.

On peut inventer des paroles qui faciliteront la mémorisation et les repérages pour danser en chantant. On peut aussi écouter la musique à d'autres moments de classe pour renforcer ces apprentissages.

Apprendre la danse

Dans un premier temps, un seul groupe de 6 enfants découvre la danse (cf. dessin ci-dessus) et la montre à tous, d'abord sans, puis avec musique : l'adulte et les enfants-spectateurs verbalisent les déplacements. Faire ensuite danser d'autres groupes puis toute la classe.

Remarques

On peut simplifier l'évolution en réservant les deux phrases A1 et A2 au déplacement des filles : cela laisse plus de temps aux files pour se faire face et aux danseurs pour se donner les mains. À la reprise suivante, ce sera au

tour des garçons de serpenter.

Enrichir la danse

Le couple 1 se prend les deux mains et, en pas chassés latéraux, passe entre les deux lignes de danseurs ; il continue plus loin puis revient pour se placer en dernière position à côté du couple 3.

Le plaisir de la danse traditionnelle vient en partie de son caractère répétitif : cela rassure et permet de « bien faire » puisque l'on « sait faire ». L'esprit se libère alors pour être en relation avec les autres. Cette contredanse apporte des plaisirs variés : se faufiler entre les copains, être frôlé, laisser juste la place nécessaire, être meneur avant de rentrer dans le rang et attendre d'être à nouveau meneur... Il ne faut pas gommer ces aspects lorsque l'on cherchera à la modifier.

S'il faut faire travailler son imagination, on jouera sur les formes de la phase A :

- avancer, reculer, avancer et traverser sur 4, 4, 8 temps et recommencer pour retrouver sa place ;
- tourner en ronde (16 temps dans un sens et 16 temps dans l'autre) ;
- grand moulin main droite sur 16 temps : chacun tend sa main droite vers le centre du cercle formé par les danseurs (mains tenues ou posées les unes sur les autres). Le moulin tourne dans le sens des aiguilles d'une montre (SAM). On peut exécuter le moulin main gauche sur 16 temps également. Il faut cependant garder les déplacements de la phase B (changements de place et de meneur) qui font l'originalité de cette danse.

Les garçons font de même autour des filles (derrière la première, devant la seconde, etc.) et reprennent leur position initiale.

Les trois garçons se donnent la main, ainsi que les trois filles, et les deux lignes partent en pas chassés vers la queue de la danse puis reviennent. La danse reprend avec le couple 2 qui est devenu meneur, et ainsi de suite.

En pratique « festive », la forme traditionnelle sera privilégiée en insistant sur les regards : ceux qui ne bougent pas regardent ceux qui passent et peuvent frapper dans leurs mains.

A Propos de cette fiche

Cette danse figure sur le recueil « Graine de danseurs, volume 2 », CD et livret réalisés par l'association La faribole, danses et musiques traditionnelles des provinces de France et d'ailleurs. <http://pagesperso-orange.fr/lafaribole>

1. Dans cette danse, il n'y a pas de réelle différence de rôle entre filles et garçons. On peut constituer indifféremment des groupes de 6, il suffit de décider quelle file partira en premier (en principe celle de droite quand tous regardent la musique).

Françoise Lullier
Illustrations : C. Müller

Extrait de la revue EPSI n°138, mai-juin-juillet 2008,
pp. 17-18

www.revue-eps.com